

Introduction

A qui sont destinées les promesses faites à Abraham ? Depuis des siècles, les trois religions monothéistes (juifs, chrétiens et musulmans) se revendiquent descendants d'Abraham. Mais cela pose donc la question : qui est la véritable descendance d'Abraham ? Ou, qui sont les héritiers de ce qui a été promis à Abraham ?

Abraham est un des grands personnages de la Bible. Vers 2000 avant Jésus-Christ, Dieu l'a fait sortir de son pays, un pays animiste, il lui a fait quitter sa famille et la conduit vers une autre terre, nommée Canaan. Plusieurs fois sur la route, Dieu renouvelle ses promesses envers lui. Je vous propose de lire un des textes où Dieu fait alliance avec Abraham. Il s'agit de Genèse 15.

Lecture

Promesses de Dieu

1. La descendance et le pays

Deux promesses fondamentales que Dieu fait à Abraham dans ce texte sont les promesses d'une descendance, et celle de l'héritage d'un pays. « Non, cet homme-là ne sera pas ton héritier : c'est celui qui naîtra de toi qui héritera de toi. » (v.4) ; « Tes descendants seront aussi nombreux qu'elles [les étoiles]. » (v.5). Et pour le pays : « Je suis l'Éternel qui t'a fait sortir d'Our des Chaldéens pour te donner ce pays en héritage » (v.7) ; « tes descendants reviendront ici » (v.16) ; « Je promets de donner à ta descendance tout ce pays, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate » (v.18).

La question qui se pose est la suivante : quand est-ce que ces promesses se sont accomplies ? D'autres textes bibliques nous donnent la réponse. Selon Exode 1 et Deutéronome 1.10 (« « L'Éternel votre Dieu vous a multipliés, au point que vous êtes aujourd'hui aussi nombreux que les étoiles du ciel »), c'est pendant l'esclavage du peuple hébreu en Égypte, vers 1500 avant Jésus-Christ, que la descendance d'Abraham est devenue aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Et selon 1 Rois 5.1 (« Salomon dominait sur tous les petits royaumes qui s'étendaient de l'Euphrate jusqu'au pays des Philistins, et jusqu'à la frontière de l'Égypte. »), c'est pendant le règne de Salomon, vers 1000 avant Jésus-Christ, que la descendance d'Abraham possédait le pays promis. Nous y reviendrons. Mais d'abord, penchons-nous sur un autre élément fondamental du texte, l'alliance que Dieu passe avec Abraham.

2. L'alliance (v.10-11, 17-21)

Le rituel accompli dans ces versets nous paraît très bizarre à nous, lecteurs modernes. Mais à l'époque, la pratique était courante. Un tel sacrifice était mis en œuvre lorsque deux rois par exemple faisaient alliance ensemble. Le rituel symbolise une auto-malédiction. Chacun des membres de l'alliance passait à travers les animaux coupés en deux, comme pour dire : « qu'il me soit fait de même si je ne tiens pas mes engagements ». C'est d'ailleurs certainement ce qu'évoque le verset 11 avec les oiseaux de proie : les animaux ainsi coupés sont condamnés à être dévorés par les bêtes sauvages, tout comme les membres de l'alliance en cas de rupture de celle-ci.

Mais ici, on a donc un problème. Quel est-il ? Seul Dieu passe à travers les animaux coupés : « Lorsque le soleil fut couché et que l'obscurité fut totale, un tourbillon de fumée et une torche de feu passèrent soudain entre les animaux partagés. » (v.17). Seul Dieu s'engage, sans que rien ne soit demandé à Abraham.

3. Et nous ?

Mais, on pourrait demander : qu'est-ce que cela a à voir avec nous ? Qu'est-ce qu'un événement qui a lieu il y a 4000 ans, et dont les promesses s'accomplissent il y a respectivement 3500 et 3000 ans peut avoir à nous dire ?

Je reviens donc sur l'accomplissement des promesses. Se sont-elles vraiment accomplies *complètement* ? Est-ce que ce que Dieu a promis à Abraham s'est *totalemment* réalisé en Égypte et sous le règne de Salomon ? Deux indices nous montrent que ce n'est peut-être pas le cas. Premièrement, à propos de la descendance, on lit un peu plus loin en Genèse 17.4 : « Pour moi, voici quelle est mon alliance avec toi : Tu deviendras le père d'une multitude de peuples ». Or en Égypte, la descendance d'Abraham s'est multipliée, mais elle n'était encore qu'un seul peuple. Abraham n'est pas devenu le père d'une multitude de peuples pendant l'esclavage des hébreux. Deuxièmement, à propos du pays. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul interprète la promesse d'héritage faite à Abraham comme la promesse de l'héritage du monde ! Et non seulement du pays de Canaan. On lit en effet en Romains 4.13 : « Car la promesse de recevoir le monde en héritage a été faite à Abraham ou à sa descendance... » C'est intéressant car on trouve cette même lecture de la promesse faite à Abraham dans des commentaires juifs de l'Antiquité. Par exemple Midrash Mekhilta 40b (Ex 14.31) : « Pareillement Abraham reçut la possession de ce monde et du monde qui vient uniquement par le mérite de la foi ».

Quand donc ces promesses se sont-elles complètement accomplies ? Je vous propose de garder ces questions en tête, et nous y reviendrons en fin de prédication.

En attendant, on peut aussi apprendre à mieux connaître Dieu à travers ce texte. Genèse 15 nous relève un Dieu de grâce, un Dieu qui prend l'initiative dans sa relation avec l'être humain, un Dieu qui s'engage envers ce dernier sans que celui-ci ne le mérite. Cela devrait renouveler notre lecture de l'Ancien Testament. On s'imagine parfois que l'Ancien Testament est le livre du Dieu de la loi, et que le Nouveau Testament est le livre du Dieu de la grâce. Mais c'est une caricature. Le Dieu de la Bible reste le même de la Genèse à l'Apocalypse. Et le Dieu d'Abraham est déjà le Dieu de grâce qui se révélera pleinement en Jésus-Christ.

Mais revenons au texte. Ce n'est pas tout ce que Dieu promet à Abraham. Au tout début du chapitre, alors qu'Abraham vient de participer à une victoire militaire et refuser un butin, Dieu lui promet sa protection et une grande récompense. Comment réagit Abraham à une telle promesse ? Et comment réagit-il aux autres promesses dont j'ai parlé ?

Réactions d'Abraham

1. Les questions

Abraham réagit aux promesses de Dieu en posant des questions :

→ v.2-3 : « Abram répondit : Éternel Dieu, que me donnerais-tu ? Je n'ai pas d'enfant, et c'est Eliézer de Damas qui héritera de tous mes biens. Tu ne m'as pas donné de descendance, poursuivit-il, et c'est un serviteur attaché à mon service qui sera mon héritier. »

→ v.8 : « Seigneur Dieu, répondit Abram, comment aurai-je la certitude que je le posséderai ? »

On a là un problème. Au verset 6 on lisait : « Abram fit confiance à l'Éternel et, à cause de cela,

l'Éternel le déclara juste ». Ces questions que Abraham posent à Dieu ne traduisent-elles pas justement un manque de confiance en Dieu ?

Non ! Regardez : premièrement, le texte ne nous rapporte aucun reproche que Dieu aurait fait à Abraham à cause de ces questions. Et deuxièmement, on voit dans d'autres textes que rien demander peut même être le signe d'un manque de foi.

Dans le prophète Ésaïe, on nous raconte une scène avec Ahaz, roi d'Israël. Ésaïe 7.10-13 : « L'Éternel parla de nouveau à Ahaz et lui dit : Demande pour toi un signe extraordinaire à l'Éternel, ton Dieu [...]. Mais Ahaz dit : Je n'en demanderai pas. Je ne veux pas forcer la main à l'Éternel. Ésaïe dit alors : Ecoutez donc, dynastie de David. Ne vous suffit-il pas de mettre à dure épreuve la patience des hommes pour qu'il vous faille encore lasser celle de mon Dieu ? »

Ne rien demander peut donc être un manque de foi.

2. *Et nous ?*

Ces réactions d'Abraham nous montrent que Dieu souhaite une relation avec nous. Par soi-disant « respect » ou « peur de déranger Dieu » on peut couper cette relation. Ne soyez pas des Ahaz qui viennent poliment au culte mais qui refuse d'entrer en relation avec Dieu ; soyez des Abraham qui posent des questions, puis qui placent leur confiance dans les réponses de Dieu !

Parce qu'effectivement, Abraham ne s'est pas contenté de poser des questions à Dieu, il a mis sa foi en Dieu. Et sur cette base, Dieu l'a déclaré juste (v.6). Cette affirmation est unique dans l'Ancien Testament. Et le Nouveau Testament la cite à trois reprises, notamment dans deux textes qui se demandent qui est la descendance d'Abraham. Cela nous ramène aux questions que j'avais laissées en suspens. Quand est-ce que ces promesses de descendance et d'héritage du pays s'accomplissent-elles ?

Anticipation de l'alliance en Jésus-Christ

1. *Ceux qui placent leur foi en Jésus sont descendants d'Abraham*

À l'occasion de deux textes dans lesquels Paul répond à la question qui est la descendance d'Abraham (Romain 4 et Galates 3), l'apôtre interprète ce verset 6 comme une promesse. C'est très intéressant car en Genèse 15 le verset ne se présente pas ainsi, mais l'apôtre Paul l'applique à la descendance. Ceux qui placent leur foi en Dieu sont aussi héritiers de cette promesse : comme à leur père Abraham, Dieu les déclarera justes. Et c'est précisément en plaçant sa confiance en Dieu que l'on devient descendant d'Abraham. Galates 3.7 : « Comprenez-le donc : seuls ceux qui placent leur confiance en Dieu sont les fils et les filles d'Abraham ».

On comprend alors mieux quand est-ce que se sont pleinement accomplies les promesses faites à Abraham. C'est uniquement avec la naissance de l'Église qu'Abraham est devenue le père d'une multitude de peuples. En effet, dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu était le peuple juif, à quelques exceptions près (Ruth, Rahab). Mais avec l'Église, le peuple de Dieu est composée de personnes de toutes nations et de toutes langues : Juifs, Arabes, Français, Africains, Chinois, Japonais, Gabonais, etc. !

L'alliance fait ici avec Abraham est donc une anticipation de l'alliance en Jésus-Christ.

2. *Être juste = avoir placé sa foi en Jésus-Christ*

Ainsi, dans le temps présent, être juste c'est avoir placé sa foi en Jésus-Christ. À la croix, comme

avec Abraham, c'est une alliance de pure grâce qui a été passée avec l'humanité. C'est Dieu seul qui a pris l'initiative. La croix est le plus grand signe de l'amour de Dieu. Comme le dit Romains 5, alors que nous étions encore ennemis de Dieu, Jésus, qui est Dieu lui-même, a accepté de donner sa vie pour nous, pour que nos fautes soient pardonnées, et pour que nous soyons réconciliés avec Dieu. Alors entre dans l'alliance ! N'attends pas que Dieu fasse le premier pas vers toi, il l'a déjà fait ! N'attends pas de pouvoir faire le premiers pas vers Dieu, tu ne le peux pas. La seule manière d'être juste, de pouvoir s'approcher de Dieu, c'est d'accepter cette alliance offerte, d'accepter le sacrifice de Jésus pour moi à la croix, d'entrer dans l'alliance. Parce que dans la Bible, et on le voit bien en Genèse 15, être juste ne signifie pas simplement être moralement bon, mais plutôt d'être en permanence dans le plan de Dieu. Et ceci, aucun humain n'a pu y arriver, sauf Jésus.

Conclusion

Donc les promesses de Dieu faites à Abraham se sont bien accomplies partiellement lorsque le peuple hébreu s'est multiplié en Égypte, lorsque Salomon a conquis le pays de Canaan. Mais la promesse selon laquelle Abraham serait le père d'une multitude de nations ne s'accomplit qu'en Jésus-Christ.

Mais une question reste encore en suspens : l'héritage promis à Abraham, quand le posséderons-nous ? Quand s'accomplit la promesse du don de la Terre ? C'est lorsque Jésus reviendra que tous ceux qui ont placé leur foi en lui hériteront du monde. Comme le dit le chant Christ est roi : « Un jour les chrétiens du monde seront rassemblés par lui. Ils sortiront de leurs tombes car, en lui, ils ont la vie. Ils formeront un royaume, la terre sera leur pays. » Le Seigneur sera alors notre bouclier pour toujours. Il n'y aura plus de souffrance, plus de maladie, plus de guerre. Cette promesse dont nous attendons encore l'accomplissement est notre espérance, notre ancre pour notre vie quotidienne. Elle est pour tous ceux qui placent leur confiance en Dieu, pour tous ceux qui acceptent qu'ils ne sont déclarés justes que grâce à la mort de Jésus, pour tous ceux qui entrent en relation avec Dieu, comme notre père Abraham l'a fait.